

## La construction difficile de Servas en Géorgie

**L'américaine Mary Ellen essaye d'établir une association Servas en Géorgie. Elle habite depuis quinze ans dans le Caucase avec sa petite-fille. Grâce à des visites en Suisse, elle a rencontré diverses familles Servas. Katja Schmid a parlé avec elle des particularités et des difficultés d'implanter Servas en Géorgie.**

**S'il te plaît peux-tu te présenter. D'où es-tu? Pourquoi est-ce que tu t'intéresses à la Suisse?**

Je suis née à San Francisco ; je suis fille de parents venus d'Amérique du sud et qui se sont rencontrés pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ensuite, mon père a été envoyé à Trieste, en Italie, pour diriger les efforts de la Croix-Rouge américaine après-guerre. Ma mère, mon frère et moi avons pu le suivre par la suite, et ce fut ma première expérience de sensibilisation à la guerre, mais aussi à d'autres langues. On m'a dit que je traduisais alors pour ma mère en italien, mais, malheureusement, je n'ai que peu de souvenirs aujourd'hui de cette langue qui fut ma langue maternelle.



Je me suis mariée avec un grand frère et nous avons

déménagé à Genève en petits. Par la suite, j'ai fait

développement à Genève et ensuite à Neuchâtel en ethnologie. Mon deuxième mari étant Suisse, et nous avons éduqué nos quatre enfants ensemble en Suisse romande.

*Marry avec ses premiers hôtes de Servas*

Anglais pendant les études en Suisse, avec nos deux

mes études en Suisse, avec nos deux

J'ai fait mon "travail de terrain" en ethnologie en Géorgie, sur l'alimentation et la transformation sociale après la Perestroïka. Ce coup de foudre pour un petit pays a fait que je vis et travaille ici depuis quinze ans dans les projets du développement.

**Pour ton travail tu allais en Géorgie. Qu'est-ce que tu fais maintenant?**

Aujourd'hui je suis consultante pour les organisations, par exemple pour soutenir les "*children with disabilities*". J'ai beaucoup cherché à favoriser la cause de la protection de l'environnement, en aidant un groupe de jeunes à commencer une organisation non-gouvernementale pour préserver la faune sauvage. J'ai un petit appartement à Tbilissi et une maison non loin de la montagne et du petit fleuve Aragvi.

**Comment as-tu connu Servas ?**

J'ai connu Servas par une dame de 88 ans, Charlotte Melville, des États-Unis. Elle m'a mis en contact avec une autre personne ici, la Géorgienne Kate Maisashvili, qui organise les activités pour *Friendship Force* en Géorgie. Ces deux organisations ont un objet analogue dans le sens où elles encouragent l'échange positif entre les gens.

**Tu es la personne motrice pour Servas en Géorgie. Pourquoi est-ce important pour toi ?**

La Géorgie a connu trop de conflits pour un si petit pays, avec une taille 1.5 fois plus grande que la Suisse, et une population d'environ 4 millions avec plusieurs groupes ethniques qui vivent en

harmonie. L'une des caractéristiques la plus forte des géorgiens est leur sens de l'hospitalité, leur joie de vivre et de partager-même lorsqu'ils n'ont pas grand-chose. Avec Servas, j'aime bien leur offrir la possibilité de connaître des personnes d'autres cultures et pays.

Nos premières visites Servas étaient un frère et une sœur de Corée du sud. Pour les Coréens comme pour les Géorgiens, c'était une découverte spéciale. J'étais alors convaincue que Servas était parfait pour la Géorgie !

### **Qu'est-ce qui est difficile dans cette construction? Qu'est-ce qui est simple?**

De construire une organisation d'échange en Géorgie n'est pas facile, surtout quand tout se fait par le volontariat... Ici la vie n'est pas facile pour beaucoup de familles, et la tradition occidentale du volontariat n'est pas développée.

Deuxièmement, c'est difficile car cet échange n'est pas égal. Les Géorgiens ne peuvent pas voyager en Europe ou Amérique facilement; les lois sur l'immigration les empêchent d'aller visiter les membres de Servas ailleurs, sauf dans les pays proches du Caucase, y compris la Turquie.

Alors du fait que c'est inégal, il est difficile pour nous, les organisateurs en Géorgie, de demander aux familles d'héberger des étrangers gratuitement, quand on sait que leurs ressources sont si limitées et qu'ils veulent montrer leur hospitalité et générosité... C'est délicat. Mais aucune famille géorgienne ne permettra à un voyageur d'avoir faim !

### **Combien de familles ou personnes sont déjà dans Servas ?**

Maintenant, nous sommes environs quatre familles seulement, mais bientôt des présentations vont se faire, par exemple dans le cadre des organisations pour femmes et autres.

### **A quoi les voyageurs Servas qui arrivent dans ton pays doivent-ils être attentifs ?**

En Géorgie, la politesse est extrêmement importante, et l'hospitalité des familles peut être débordante. C'est alors pourquoi il est très important de ne pas trop profiter et d'apprécier un séjour avec un petit don ou cadeau. Si la famille n'est pas aisée, ne pas rester plus de deux nuits. Il y a de très bons "homestay" et B&B ici pour 10 à 15 euros la nuit avec nourriture, donc mieux varier votre séjour.

Très important : tout faire pour arriver quand vous avez annoncé une visite, car parfois les famille dépensent leurs ressources pour vous offrir un grand repas surprise et c'est très difficile s'ils ont mobilisé leur amis, famille ou dépenses, sans que les voyageurs arrivent comme prévu ou qu'ils changent leur itinéraire au dernier moment...

### **Qu'est-ce qui est différent de la Suisse ?**

Une des différences avec la Suisse, c'est qu'une famille géorgienne reste très concernée par votre "sur-indépendance"-- ils n'aimeraient pas que vous soyez perdus, et prennent bien soin que vous êtes dans le bon bus, sur la bonne route, avec des gens honnêtes, etc.

### **Que souhaitez-tu en lien avec Servas en Géorgie?**

Je souhaite que beaucoup de visiteurs viennent et qu'ils se rendent compte de la beauté de la Géorgie, de ses montagnes, des rivières, des forêts et de ses traditions. Voyageurs de la Suisse, d'Allemagne et de France pourront se rendre compte qu'il y a beaucoup de projets de leurs pays d'origine qui se font ici. J'aimerais qu'ils envisagent la Géorgie pour leurs prochaines visites, et c'est ainsi que nous pourrions convaincre plus de Géorgiens de se joindre à nous-car ils adorent faire visiter leur pays !

